



La chronique ovine

Brebis bien nourrie, agneaux bien partis !

Au CIIRPO, une étude a été réalisée en 2017, pour connaître les impacts de l'alimentation des brebis en fin de gestation sur leurs agneaux et notamment sur leur vigueur à la naissance grâce à différents critères. Au cours des 6 dernières semaines de gestation, les mères de ces agneaux, tous nés doubles, étaient soit alimentées selon leurs besoins basés sur les tables INRA, soit sous alimentées à raison de 80 % de leurs besoins énergétiques et azotés. Dans la grande majorité des cas, les agnelages ont été faciles. Toutefois, les agnelages difficiles nécessitant l'intervention de l'éleveur ont été 9% plus fréquents pour les brebis sous alimentées en fin de gestation.

L'écart de niveau d'alimentation entre les deux lots de brebis s'est particulièrement répercuté sur les poids de portées à la naissance. Le poids d'un agneau étant en moyenne de 4,8 kg pour les brebis correctement alimentées et de 4,1 kg pour les brebis sous-alimentés.

Des agneaux plus actifs à la naissance



Dans les 5 minutes qui suivent la naissance, près de la moitié des agneaux était debout ou bien avait essayé de se lever dans le lot de brebis bien alimentées contre seulement 19% des agneaux des mères sous-alimentées. D'autre part, si 90 % des agneaux avaient tété seul dans les 2 heures qui ont suivi la naissance dans le lot bien nourri, ces agneaux autonomes ne représentent que 62 % des nouveaux nés lorsque les brebis avaient eu un niveau de rationnement trop sévère.

Au final, la sous-alimentation des brebis dans les 6 dernières semaines de gestation s'est traduite par un taux de mortalité des agneaux avant deux jours d'âge supérieur de 6 %. Pour un élevage de 420 brebis, un écart de 3 % du taux de mortalité totale représenterait un manque à gagner de 8 € de marge brute par brebis et de 2670 € de revenu (Source : Inosys réseaux d'élevage 2018 - simulation sur cas type 420 brebis avec agnelage de printemps).

L'alimentation en fin de gestation semble donc être un levier important pour améliorer les résultats en élevage. Afin de conforter ces premiers résultats, le même essai sera réalisé en février 2019, toujours au CIIRPO. Pour en savoir plus, consulter la fiche technique : « des brebis bien nourries, des agneaux plus vigoureux » sur www.idele.fr et www.inn-ovin.fr.

Laurence Sagot (Institut de l'Élevage/ CIIRPO)
Marion Jacob (CA 63, INOSYS Réseau d'élevage)